



*Hérault Tribune*, 4 avril 2023

“Montpellier : le MO.CO célèbre la peinture figurative contemporaine”

par Virginie Moreau



## Montpellier : le MO.CO célèbre la peinture figurative contemporaine

Avec la double exposition "Immortelle", le MO.CO et le MO.CO Panacée donnent une belle visibilité à la peinture figurative contemporaine, prouvant sa vigueur et son inventivité...

Virginie MOREAU

Publié le 4 avril 2023 à 20:00

### Des peintres confirmés au MO.CO

Au MO.CO, les visiteurs déambulent dans quatre sections évoquant successivement le désir de peinture, la mémoire, les espaces et l'intériorité. **La première section évoque le travail du peintre au sein de l'atelier, et son plaisir à manier les pinceaux pour exprimer son monde intérieur.** On y voit des autoportraits de peintres au travail : **Abel Pradalié** scrute sa toile, sa palette et un pinceau à la main, concentré ; **Florence Obrecht et Axel Pahlavi** se représentent mutuellement en train de créer dans un tableau exécuté à quatre mains, tandis que **Nazanin Pouyandeh** procède à une mise en abyme de la peinture, à travers des autoportraits, intégrant la notion de nudité dans l'œuvre. **Mathieu Cherkit** signe le diptyque *Blatta Bombo* séparant un tableau en deux, comme si l'œuvre était écartelée, pendant qu'**Oda Jaune** invite à voir à travers les choses dans *See Through*. Les peintres signifient leur statut de peintres, celui-là même qui n'était pas reconnu à leurs débuts.

**La section sur la mémoire se penche notamment sur la peinture d'histoire ou de genre.** Les artistes s'y confrontent à l'histoire, comme **Nazanin Pouyandeh** dans sa *Cité céleste*. Inspirée par le tragique bombardement de Kobané, elle montre des femmes en habits de fête marchant parmi les ruines. Il en résulte une tension. "*Je ne peins pas des événements historiques en eux-mêmes mais j'y fais allusion ; ils font partie de l'inconscient collectif*", explique-t-elle. Le grand triptyque *Paris (11 janvier 2015)* signé par **Stéphane Pencreac'h** met en scène des hommes gisant au sol, le corps criblé de balles, ou recroquevillés, victimes des attentats de Charlie Hebdo et de l'Hypercacher, alors que les dirigeants européens et la population font front commun face à la barbarie lors d'une manifestation organisée le 11 janvier suivant. Une œuvre appliquant les codes de la peinture d'histoire à un événement contemporain. Cette section comporte également des allusions à la religion. C'est le cas du tableau *La Grande Tendresse*, d'**Axel Pahlavi**, qui représente le Christ crucifié dans une ambiance caravagesque troublée par des rectangles flous qui viennent brouiller les codes. Dans *Metanoia*, le peintre présente une femme au sol, assistée et entourée de personnes, à la manière d'une "dormition" religieuse. Dans *Jihad*, **Damien Deroubaix** dresse un terrible constat : la religion rime dans certains endroits avec la mort.